

Fouilleurs de poubelles

Ils ne sont pas à la rue. Ils ont juste de très petits salaires. Et pour eux, même s'alimenter devient un luxe.



(1) Deux fois par semaine, Annie, 72 ans, ancienne secrétaire à la retraite, «fait son marché» place Monge, à Paris. Elle arrive quand les marchands remballent et récupèrent ce qui traîne dans les cartons. Ce matin, elle a trouvé des artichauts et plusieurs barquettes de fraises qui finiront en confiture. «Ce n'est pas avec ce que j'ai dans mon porte-monnaie, dit en souriant cette femme distinguée, que je pourrais m'acheter les cinq fruits et légumes que recommandent les nutritionnistes.» Olivier, 42 ans, père célibataire d'un enfant, a ses habitudes au Champion de l'avenue du Maréchal-Leclerc. Avec une dizaine de personnes, il attend chaque soir la sortie des poubelles.

(2) Combien sont-ils à se nourrir ainsi? Mystère. Récemment médiatisés, ces «fouilleurs de poubelles» mettent mal à l'aise à la fois les pouvoirs publics et les grandes enseignes. Le don des invendus à des associations a déjà été mis en place par pratiquement tous les magasins. Pourtant, de grands groupes, tel Monoprix, ne semblent pas appliquer cette politique.

«Beaucoup de nos magasins sont équipés de compresseurs qui détruisent les marchandises à jeter, dit un membre du service de presse de Monoprix. Et «il arrive que certains produits consommables qui ont un problème d'étiquetage soient arrosés d'eau de Javel.» La société Carrefour Hypermarchés travaille en revanche depuis 1996 avec les banques alimentaires. «Nous nous sommes engagés à leur fournir des produits consommables au minimum dans les 48 heures qui suivent, explique Héléne Guerreiro, directrice de la solidarité chez Carrefour. Ce qui laisse le temps de les distribuer.»

(3) Indisposée par l'allongement des queues devant ses magasins à la sortie des poubelles et sollicitée par des employés choqués par cette situation, la direction des Boulangerie Paul s'est décidée à généraliser l'expérience tentée depuis octobre dernier dans une de ses boutiques de Limoges. «Le Secours Populaire récupérera bientôt la totalité de nos invendus, dit le PDG Maxime Holder. Mais ces accords dépendent trop souvent de la bonne volonté des directeurs de magasin plutôt que d'un plan à l'échelle nationale.» Beaucoup de commerçants ne savent pas qu'ils peuvent bénéficier d'une loi de finances sur le mécénat d'entreprise qui autorise à défiscaliser ces dons. Une information qui, mieux répandue, ferait certainement des concurrents.

Tekst 9 Fouilleurs de poubelles

- 1p 39 Qu'est-ce qui est vrai d'après le premier alinéa à propos d'Annie?
- A Elle achète des fruits comme il est recommandé par les nutritionnistes.
 - B Elle a recours à des confitures pour satisfaire à son besoin quotidien de fruits.
 - C Elle se contente des restes de fruits invendables à la fin du marché.
 - D Elle se rend très tôt au marché pour pouvoir négocier un prix économique.
- 2p 40 Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet overeenkomt met de 2e alinea.
- 1 La plupart des magasins mettent des produits consommables superflus à la disposition des associations humanitaires.
 - 2 Le groupe Monoprix fait beaucoup d'efforts pour maintenir la fraîcheur des produits mal étiquetés.
 - 3 La société Carrefour fait de son mieux pour aider les banques alimentaires.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.
- 1p 41 Qu'est-ce qui a amené la direction des Boulangerie Paul à montrer sa bonne volonté d'après le dernier alinéa?
- A La grande inquiétude parmi les employés d'être menacés.
 - B La possibilité de tirer des avantages fiscaux.
 - C Le nombre croissant de «fouilleurs de poubelles» devant ses magasins.
 - D Une nouvelle réglementation de la part du gouvernement.

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.